

Hérouvillette, Colombelles, Ranville – Contournement de Sainte-Honorine-de-la- Chardronnette

n°2591

Pierre Giraud, Arnaud Poirier et Jan Veron



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16951>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pierre Giraud, Arnaud Poirier et Jan Veron, « Hérouvillette, Colombelles, Ranville – Contournement de Sainte-Honorine-de-la-Chardronnette », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 16 mars 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16951>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Hérouvillette, Colombelles, Ranville – Contournement de Sainte- Honorine-de-la-Chardronnette

n°2591

Pierre Giraud, Arnaud Poirier et Jan Veron

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-0.286;49.202;-0.238;49.229](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-0.286;49.202;-0.238;49.229)

- 1 Ce diagnostic archéologique préalable à la construction d'un tracé routier porte sur une emprise d'un peu plus de 20 hectares. 53 sondages ont permis d'ouvrir environ 10 % de l'emprise du projet routier. Sept sites archéologiques notables ont été découverts lors de cette opération.
- 2 Le premier site (Colombelles) correspond à une occupation des premiers agriculteurs de la période du Néolithique ancien (Culture VSG). Il s'agit peut-être d'une implantation de courte durée car seules deux fosses ont été mises au jour. Le mobilier archéologique recueilli sur ce site est constitué principalement d'un ensemble conséquent de pièces en silex dont des outils sur lames ; toute la chaîne opératoire de la fabrication d'outils sur lame est représentée dans cet ensemble. Un fragment de bracelet en schiste tacheté a également été mis au jour en surface d'une des fosses.
- 3 Le site n° 2 (Colombelles) correspond à un habitat à enclos de grande dimension (près de 1 hectare ?) probablement fondé à la fin du VI^e s. ou au V^e s. av. J.-C. Une réfection de cet habitat a pu être observée avec la création d'un nouveau tracé de l'enclos légèrement décalé par rapport au précédent. L'aire interne semble structurée par des compartiments probablement palissadés et quelques bâtiments ont pu être localisés. Cet habitat fait sans doute partie de la catégorie des grands enclos du Hallstatt final et de La Tène ancienne dont font partie ceux de Cagny : Projet Décathlon, Courseulles-sur-Mer : la Fosse Touzé et

Fontenay-Le-Marmion : la Grande Pièce. On trouve plusieurs points de comparaisons avec l'enclos nord de Cagny : les dimensions (supérieur à 6000 m²), plusieurs phases d'aménagement de l'enceinte, la présence de compartiments palissadés, une faible densité de structures internes, un axe de circulation à proximité, un réseau de fossés associés à l'enclos, des dépôts « culturels » dans le comblement des fossés et une chronologie comparable. Ce type d'habitat a un statut particulier qu'il est important de définir pour la compréhension de la société celte à cette période charnière entre les deux âges du Fer, où coexistent également dans la région de petits habitats éphémères, des enceintes de plaine et des sites fortifiés de hauteur (éperons barrés).

- 4 Le site n° 3 (Ranville, Hérouvillette) correspond à un habitat clos gaulois qui pourrait être fondé à la fin du v^e s. av. J.-C. et être abandonné vers le milieu du I^{er} s. av. J.-C. Sa caractéristique principale est la bonne conservation des vestiges et leur densité. De puissants fossés délimitent une aire d'habitat comprenant structures de stockage, de combustion et des bâtiments d'habitation. Le mobilier découvert est varié et abondant ; il compte, fait exceptionnel, des fragments d'amphores à vin importées d'Italie par les Gaulois. On peut supposer que cet habitat gaulois relativement spacieux (près de 6000 m²) a un statut élevé, notamment vers la fin de son occupation.
- 5 Deux phases d'aménagement peuvent être identifiées pour le site n° 4 (Hérouvillette). Ces dernières semblent s'être succédées dans un laps de temps assez court. En effet, l'ensemble du mobilier couvre une période allant de la transition entre La Tène finale et la période augustéenne et le début du II^e s. après J.-C. La première phase correspondrait à un bâtiment central d'au moins 300 m² entouré d'un mur d'enceinte délimitant une aire d'environ 3000 m². À la vue du plan général et du mobilier rencontré (enduits peints, céramiques fines, verre...), on pourrait avoir affaire à la *pars urbana* d'une *villa*. Le bâtiment a pu connaître plusieurs phases d'aménagement. À ces constructions, on est tenté d'associer les fosses d'extraction qui ont pu servir à la construction et à l'entretien de la *villa* ou bien constituer une activité économique, ainsi que les fosses de rejets domestiques, structures accompagnant inévitablement un habitat rural gallo-romain. La phase 2 est celle de l'apparition de la voie de circulation suivie sur près de 180 m. Dans un premier temps, elle est représentée par le niveau de circulation et des fossés bordiers qui viennent sceller les structures de la phase 1. Les observations stratigraphiques sont confirmées par le mobilier céramique recueilli qui couvre une période s'étendant du dernier tiers du I^{er} s. apr. J.-C. au tout début du II^e s. apr. J.-C. Le site n° 4 semble tout à fait remarquable. La profondeur stratigraphique, la bonne conservation des murs, la présence de niveaux de sols en place et l'abondance du mobilier indiquent un bon état de conservation. Le site est pareillement remarquable de par le fait que le nombre de *villae* formellement attestées et fouillées en Basse-Normandie est d'à peine une dizaine. Sa fondation pourrait dater de l'époque augustéenne, période pour laquelle on n'a pas d'exemples régionaux de bâtiments maçonnés. Son abandon précoce au profit d'une voie de circulation est également notable. Par ailleurs le mobilier céramique apparaît particulièrement intéressant pour définir le faciès de la période de transition et l'époque augustéenne, faciès encore mal connus dans la région. Enfin, la proximité de la *villa* de Touffréville (Coulthard, 1991-2003) soulève également de nombreux questionnements (liens chronologiques, commerciaux, culturels...).
- 6 Le site n° 5 (Hérouvillette), assez proche du précédent, correspond à une concentration de structures d'habitat de la fin de la période gauloise, parmi lesquelles un foyer domestique. Il semble que cet habitat soit délimité par un enclos fossoyé s'ouvrant sur un chemin à

fossé bordier. Fait intéressant, il existe peu d'exemples régionaux de site fondé à La Tène finale, c'est-à-dire à la fin du II^e s. av. J.-C. L'abandon de cet habitat pourrait correspondre avec la fondation du site n° 4. Un petit bâtiment maçonné attribué à l'époque moderne et des fossés peut-être liés à la Seconde guerre mondiale ont également été mis au jour dans ce contexte.

- 7 Le site n° 6 (Hérouvillette) rassemble une série de fossés, des fosses carrières de sédiment et un petit enclos circulaire à vocation funéraire. L'attribution chronologique de ce site reste assez floue ; il est fort probable que cet ensemble appartienne à une occupation protohistorique (âge du Bronze, premier âge du Fer ?) comme semblent l'indiquer les quelques fragments de céramiques mis au jour.
- 8 Le site n° 7 (Hérouvillette) comprend un monument funéraire de petite dimension particulièrement bien conservé, des fossés, quelques fosses et un chemin à fossé bordier protohistorique suivi sur plus d'une centaine de mètres. Il faut envisager que le monument funéraire, comme celui du site n° 6, appartienne à une nécropole plus importante, ce qui est le cas le plus fréquent pour les sites régionaux comparables.

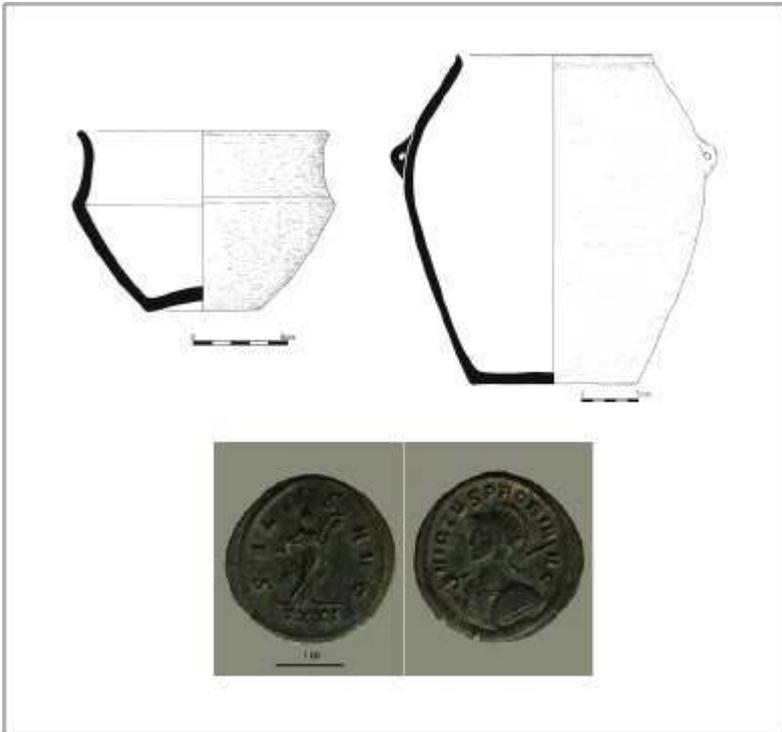


Fig 01

Céramique de La Tène ancienne (site 2) et monnaie gallo-romaine du III^e s. (site 4)

Dessin : M.-A. Rohmer et cliché CG 14

INDEX

Index géographique : Basse-Normandie, Calvados (14), Hérouvillette, Colombelles, Ranville

Mots-clés : habitat à enclos, habitat clos, villa, voie, foyer, enclos, céramique, monument funéraire

operation Diagnostic (EV)

AUTEURS

PIERRE GIRAUD

CG 14